

SUIVI VERTÉBRÉS TERRESTRES - VERN-SUR-SEICHE (35)

15 avril 2026

La Forêt du Poncel

Grenouille agile ©Créateur de forêt

Quand

juin à septembre 2025

Qui

EkoAm
environnement



Association La Parvole

Comment

Recherche d'indice de présence, piège photo et détecteur d'ultrasons

Méthode et résultats

Ce suivi s'intéresse à **deux types de vertébrés** : les terrestres (amphibiens, reptiles, mammifères) et les volants (chauves-souris). Ces animaux sauvages sont très souvent **difficiles à observer** ou encore photographier. Pour les naturalistes, la méthode la plus courante est le pistage : rechercher des indices (empreintes, poils, excréments, restes alimentaires) permettant de repérer leur présence ou non. La pose d'un **piège photo** a été faite en 2025 pour rendre compte de la fréquentation du site par ces vertébrés : malheureusement, aucun cliché n'a encore été obtenu.

En 2025, **1 amphibien, 3 mammifères et 13 espèces de chauves-souris** ont pu être observés (soit deux fois plus que l'année 2024). Contrairement à l'année passée où les experts avait eu l'occasion de croiser Couleuvre helvétique et Lézard à deux raies, en 2025 **aucun reptile n'a été revu** pendant les passages.

Quelques vertébrés du Poncel en 2025

Le Campagnol des champs

Sous les plaques à reptiles, le Campagnol des champs s'est installé. Il s'agit d'une espèce commune de nos territoires. Malgré sa mauvaise réputation agricole, il est une espèce clé, servant de proie essentielle à de nombreux rapaces, renards et mustélidés (Fouine, Marte, Putois, etc...).

Le Lapin de Garenne

Présent sur la parcelle, notamment au niveau du talus situé au sud-est, ce lapin est quasi-menacé au niveau régional malgré son caractère très commun. Ses terriers peuvent être utilisés par d'autres animaux bien après son départ, faisant de lui une espèce clé des milieux ouverts.

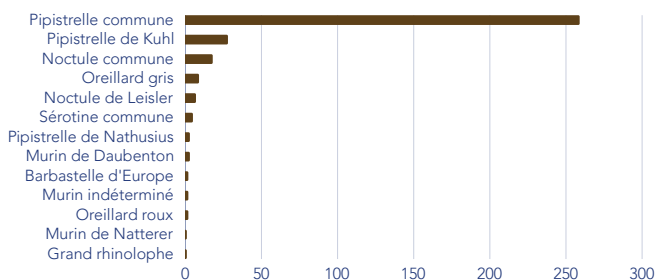
La Grenouille Agile

Aucun suivi batracien n'est prévu sur ce projet mais la parcelle peut cependant être utilisée comme habitat terrestre, en lien avec les plans d'eau situés à proximité. En fin de printemps 2025, une jeune grenouille agile a été observée de passage. Il s'agissait probablement d'un individu en émancipation, depuis la mare située au nord du site.

Le Grand rhinolophe

Espèce souvent difficile à repérer avec les enregistreurs (les émissions sonores sont faibles chez cette espèce), le Grand rhinolophe est une chauve-souris nouvellement observé sur le projet de la Forêt du Poncel. Un seul individu a été identifié comme tel. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le Grand rhinolophe ne voit presque pas ses proies. Il se repère grâce à l'écholocation : il émet des ultrasons par son nez en forme de fer à cheval, puis analyse l'écho pour détecter un insecte en plein vol, parfois dans l'obscurité totale. Une véritable prouesse sensorielle !

Diversité des chiroptères



La très forte présence des pipistrelles montre que le site est surtout utilisé par des espèces communes, capables de s'adapter facilement à des milieux encore jeunes et en évolution. Le fait que plusieurs espèces aient été observées à la fois en 2024 et en 2025 (les trois Pipistrelles), indique que la Forêt du Poncel constitue déjà un espace fonctionnel pour les chauves-souris, notamment pour se déplacer et se nourrir. La détection ponctuelle d'espèces plutôt associées aux forêts ou aux zones humides, comme le Murin de Daubenton, suggère par ailleurs que le site est bien connecté aux habitats naturels environnants. À ce stade, le projet de biodiversité semble donc principalement utilisé comme zone de passage et de chasse, plutôt que comme lieu de reproduction.

